



# Une forêt millénaire refait surface

## FERPÈCLE

Au fond du val d'Hérens, la moraine du glacier du Mont-Miné libère des troncs d'arbres, témoins d'une forêt disparue il y a plusieurs milliers d'années.

PAR SOPHIE DORSAZ  
@LENOUVELLISTE.CH  
PHOTOS HELOISE MARET  
@LENOUVELLISTE.CH



La géologie ne se résume pas à des noms de roche et à des collisions de plaques tectoniques. La géologie, c'est surtout des histoires incroyables sur l'évolution d'un paysage au fil des siècles et des millénaires. A travers ces épisodes, nous relatons cinq faits géologiques marquants qui ont façonné le paysage valaisan naturellement ou à travers l'intervention de l'homme. Le géologue Thierry Basset, qui organise régulièrement des sorties en Valais, est notre guide pour cette série et nous invite à plonger dans l'histoire et les secrets des roches pour voir notre canton autrement.

**Prochain épisode:**  
Salquenen, le gigantesque éboulement qui a transformé la plaine

Sur la plaine alluviale de Ferpècle, tout ne semble être que roche et glace. Les glaciers de Ferpècle et du Mont-Miné qui recouvraient la zone dans les années 50 se sont retirés. Fondant plus vite qu'ils n'avancent, ils finissent par remonter les flancs du fond de la vallée. Immergés dans cet environnement minéral et saisis par le vrombissement des torrents glaciaires, il nous est difficile de s'imaginer qu'ici, le paysage a pu être tout autre. Et pourtant! Aujourd'hui, le retrait des glaces révèle des surprises.

### Des mélèzes de 90 centimètres de diamètre

Dans le lit du torrent du glacier du Mont-Miné, à quelques centaines de mètres en contrebas de ce dernier, on remarque ci et là d'imposants troncs d'arbres légèrement grisés. Sans y prêter plus d'attention, le promeneur les prendra pour un élément banal du paysage. Mais pour le géologue Thierry Basset, la présence de ces troncs de 90 centimètres de diamètre au maximum et de plusieurs mètres de long à plus de 2100 mètres d'altitude n'a rien d'anodin. Ils sont des signes d'un climat disparu. «La dendrochronologie a permis de les dater. Ces mélèzes et ces pins ont au moins 8200 ans», déclare-t-il en effleurant avec humilité et émotion un de ces troncs grisés. Mais plus qu'une date à retenir, le géologue attire notre attention sur le fait qu'à cet endroit, là où le glacier recouvrait encore la roche il y a vingt ans, s'étalait une forêt de montagne il y a plus de huit mille ans. «En plus des arbres, il faut imaginer la faune, le chant des oiseaux, la flore alpine et de nombreuses variétés d'arbustes dans ce paysage aujourd'hui si minéral.»

En contournant le tronc, nous nous apercevons qu'il est encore à moitié emprisonné dans la moraine. Et c'est d'ailleurs cet amas d'argile et de cailloux qui a permis à ces arbres de traverser les millénaires sans se décomposer. «Il y a 8200 ans, un important coup de froid a provoqué une avancée spectaculaire des glaciers sur le continent. Il faut alors imaginer celui du Mont-Miné bousculer la forêt en place. En avançant, la

glace a alors enfoui des troncs dans les moraines où ils ont été protégés de l'atmosphère et donc du cycle de décomposition.» Erodées par le torrent glaciaire, ces moraines recrachent aujourd'hui ces trésors d'un autre temps.

### Quatre climats se lisent dans le paysage

Si le paysage de Ferpècle attire de nombreux géologues en plus des promeneurs, c'est parce qu'il est possible d'y trouver des traces claires de quatre climats bien distincts. Les troncs de mélèze relâchés par la moraine permettent d'affirmer que le climat il y a 8200 ans était bien plus chaud qu'actuellement. Mais en observant de plus près les reliefs, Thierry Basset attire notre attention sur la topographie et la forme des roches.

En effet, sous la pointe du Mont-Miné, à environ 2400 mètres, se devinent des roches polies par la glace. «Cela correspond à la fin de la dernière période glaciaire, il y a vingt mille ans. A cette époque, seuls les plus hauts sommets dépassaient de ces masses de glace qui recouvraient les vallées. Le glacier du



**Il faut imaginer la faune, le chant des oiseaux, la flore alpine et de nombreuses variétés d'arbustes dans ce paysage aujourd'hui si minéral."**

THIERRY BASSET  
GÉOLOGUE



Ce tronc de mélèze est encore partiellement prisonnier de la moraine, qui lui a permis de traverser les millénaires sans se décomposer.



Dans le paysage de Ferpècle se lisent plusieurs climats. Ici, la moraine témoigne de la hauteur de la glace en 1850.

Rhône s'étendait, lui, jusque dans la région de Lyon.»

Autre trace bien marquée dans le paysage, les moraines latérales sur le flanc gauche de la vallée, à plus de 100 mètres au-dessus de nos têtes témoignent du niveau des glaces en 1850, soit à la fin du Petit Age glaciaire, une des périodes les plus froides de ces dix mille dernières années. «A ce moment-là, le glacier de Ferpècle s'étirait jusqu'à environ 500 mètres en aval de l'actuel barrage.»

Enfin, le climat actuel marqué par une augmentation globale des températures depuis 1850 façonne jour après jour le paysage que nous avons sous les yeux. «Certes, durant les dix mille dernières années les

glaciers ont parfois été plus reculés qu'aujourd'hui, mais jamais l'atmosphère n'a été aussi chargée en CO<sub>2</sub> depuis trois millions d'années», informe Thierry Basset. Si ce changement climatique rapide ne présage rien de bon pour les géants de glace, il pourrait favoriser à terme l'implantation d'une forêt à cette altitude. Comme il y a 8200 ans. **A découvrir:** le 4 septembre, un soundwalk à Ferpècle mêlant musique et géologie permettra d'appréhender les empreintes du climat dans le paysage. Inscriptions sur geol.ch.



LENOUVELLISTE.CH  
NOTRE VIDÉO